

LE TEMPLE PROTESTANT

La Boucle des Mémoires



Situé au cœur du village, face à la mairie, le temple protestant de Pont-de-Larn est un édifice discret mais essentiel pour comprendre l'histoire religieuse de la vallée du Thoré. Derrière sa simplicité apparente se cache une mémoire plus ancienne, marquée par la clandestinité, la peur et la fidélité obstinée.

Une mémoire enracinée dans la clandestinité

La présence protestante dans la région remonte au XVI^e siècle. Après la Révocation de l'édit de Nantes en 1685, elle bascule dans la clandestinité. Les vallées, les bois et les reliefs autour de Pont-de-Larn — Montlédier, le Banquet, Rigautou — deviennent alors des refuges pour les assemblées "au désert", ces cultes interdits où les fidèles se rassemblent au péril de leur vie. C'est dans ce contexte que s'inscrit un épisode majeur de l'histoire locale.

LE TEMPLE PROTESTANT

La Boucle des Mémoires

L'affaire de la Tourette (17 mars 1745)

Le 17 mars 1745, sur le terroir de Pont-de-Larn, au lieu-dit La Tourette, au pied de la Barouge, (non loin du golf) plusieurs milliers de protestants se réunissent clandestinement pour un culte présidé par le pasteur Corteiz, figure importante du protestantisme clandestin, qui joua un rôle majeur dans l'organisation de ces assemblées du "Désert". L'assemblée est immense — plusieurs milliers de personnes venues parfois de très loin. Elle témoigne de la vitalité d'une foi que les interdictions n'ont pas éteinte. Mais la célébration est surprise. Alertées par l'archiprêtre de Saint-Baudille Bertrand, les troupes de dragons font irruption dans la foule. La dispersion est brutale. Des coups de feu sont tirés. Dix hommes sont arrêtés, parmi lesquels artisans, paysans, notables, et même un médecin. Ils seront condamnés aux galères. Leur destin est connu grâce à leurs lettres et aux travaux d'historiens comme Gaston Tournier : beaucoup meurent au bagne, dans des conditions extrêmement dures. Quelques-uns seulement retrouveront la liberté. Cet événement provoque un choc profond dans toute la communauté protestante de Mazamet. Pendant un temps, la peur l'emporte. Les assemblées cessent. Des abjurations sont arrachées. Mais la foi résiste. Dès l'automne 1745, de nouvelles réunions clandestines reprennent dans les environs, malgré les amendes et les menaces.

Du désert au temple : le XIX^e siècle

Il faut attendre la Révolution française pour que la liberté de culte soit rétablie. Le temple de Pont-de-Larn s'inscrit dans ce retour à la visibilité au XIX^e siècle. Ce passage du culte clandestin au culte public constitue une rupture majeure : ce qui se murmurait dans les bois peut désormais se dire à voix haute.

Une architecture de la sobriété

Le temple reflète pleinement l'esprit réformé : lignes simples, absence d'ornement, centralité de la parole de Dieu exposée sur un lutrin. Ici, tout est tourné vers l'écoute et la méditation.

Un lieu vivant

Aujourd'hui encore, le temple demeure un lieu actif : des cultes y sont célébrés, des concerts y sont régulièrement organisés, notamment à la mi-octobre, prolongeant la vocation d'accueil et d'ouverture du lieu. Il continue ainsi de faire vivre une présence discrète mais constante au cœur du village. Du tumulte des assemblées clandestines à la paix relative d'un temple ouvert, il y a plus qu'un changement de lieu : il y a le passage de la peur à la liberté. Et si le bâtiment paraît modeste, il porte en lui quelque chose de beaucoup plus vaste : la mémoire de ceux qui, ici même, ont tenu bon — coûte que coûte.